

L'ÉCHO DES COLONNES

ÉDITORIAL

Octobre 1999

N° 8

L'Amélycor a commencé sa cinquième année d'existence. Qui aurait parié, en 1994, qu'elle conserverait intacte et renouvelée la conviction des premiers jours et qu'elle saurait s'affirmer comme un interlocuteur actif et responsable !

Le cycle de conférences qui commémorait la révision du procès d'Alfred Dreyfus s'est achevé avec succès par l'intervention de Philippe Oriol devant plus de 120 personnes. L'Association, qui n'avait jamais abandonné ses préoccupations scientifiques et pédagogiques, a présenté, dès le 14 octobre, un "Jeu de l'Amélycor" de Gérard Chapelan sur "Alchimistes et chimistes". Suivront des conférences de Jean Guiffan, de Jos Pennec, de Michel Denis et peut-être du philosophe Paul Ricoeur, ancien élève. Par ailleurs, le site internet du lycée, créé grâce aux efforts de Françoise Le Bozec et des élèves de STT, souligne tout particulièrement l'action de l'Association, point de départ utile pour développer les relations du projet Comenius.

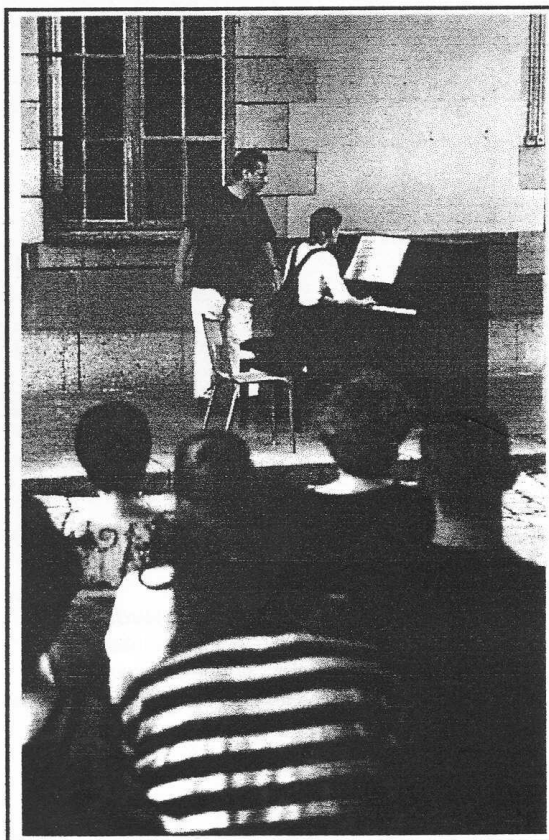
Mais notre plus grande satisfaction est venue, le 1^{er} septembre, des assurances officielles de Madame Tanguy, présidente de la commission "Enseignement et Recherche" du Conseil Régional. L'espace-patrimoine que nous avons suggéré dès 1994 sera bien réalisé prochainement, comme il l'avait été promis depuis longtemps. Nos inquiétudes sont en partie dissipées. Notre souhait est maintenant que le bureau de l'Amélycor soit tenu informé et puisse présenter ses suggestions, mais avec régularité.

L'action doit désormais se diriger dans deux directions : suivre la mise en place de l'espace-patrimoine afin qu'il réponde aux buts pédagogiques, culturels et scientifiques, ouverts mais mesurés, que l'Association s'est fixés ; mieux définir par des conventions la place de l'Association vis-à-vis des institutions de tutelle dans le cadre de la cité scolaire.

Ceci demande de l'énergie et de l'habileté. Il faut que l'arrivée de personnalités nouvelles vienne renforcer l'équipe dirigeante. Elles seront accueillies chaleureusement. Venez nombreux à l'Assemblée Générale du jeudi 28 Octobre pour les désigner et pour proposer l'aide de vos talents et de votre enthousiasme.

Pour le comité de rédaction
Le Président R.CARSIN

Ne me fermez pas ! Le blount s'en chargera



Association pour la Mémoire du Lycée et Collège de Rennes

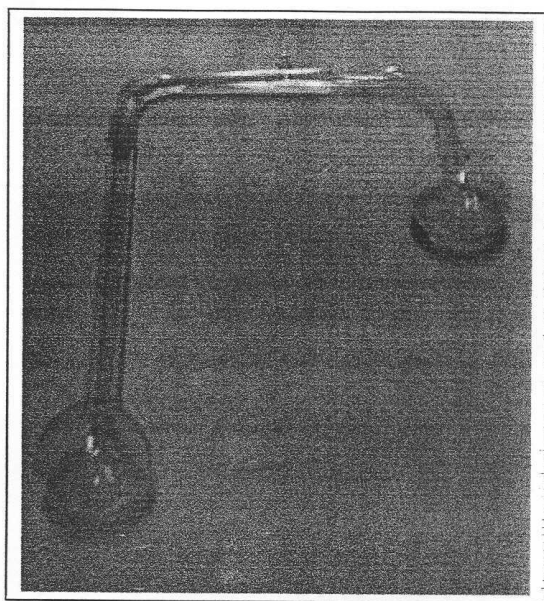
Cité scolaire Emile Zola avenue Janvier BP 518

35 006 RENNES Cédex



A QUOI SERT CET APPAREIL ?

LE CRYOPHORE



Par Gérard CHAPELAN

Deux boules A et B sont réunies par un tube recourbé.

A contient de l'eau que l'on a portée à ébullition avant de fermer à la flamme le tube.

L'appareil étant ainsi purgé d'air, on entoure la boule B d'un mélange réfrigérant ; l'eau se vaporise et distille rapidement de l'ampoule la plus chaude vers l'ampoule la plus froide.

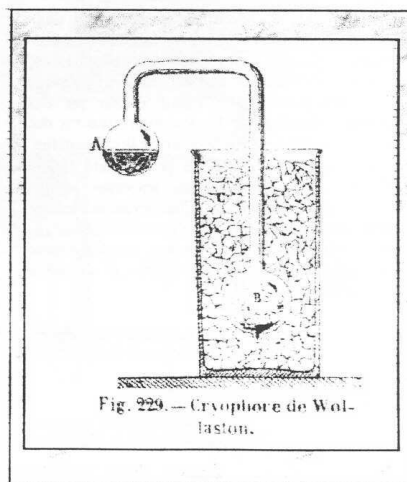
Au bout de quelques minutes, le liquide qui se trouve en A se trouve entièrement congelé.



Wollaston (William Hyde)

Chimiste, physicien et médecin britannique
(East Dereham, Norfolk, 1766 — Londres, 1828).
(Références : Encyclopédie Hachette Multimédia)

(D'après le livre de Drion Fernet) → → →



SCIENCES SUITE

Paracelse alchimiste ou médecin ?

Philipp Théophrast Bombast von Hohenheim né en Suisse à Einsiedlen en 1493 prit le surnom de **Paracelse** pour montrer qu'il surpassait en savoir le célèbre médecin romain du 1^{er} siècle après J.C. : Celse.

Il étudia dans différentes universités européennes, en particulier à Ferrare, à Prague où il suivit un enseignement d'alchimie donné par l'abbé Trithème puis à Montpellier où il s'initia à l'art de la cabale.

Il enseigne ensuite la médecine à l'université de Bâle où il donne ses cours en allemand plutôt qu'en latin en discréditant ainsi les autorités médicales du Moyen-Âge : Galien et Avicenne.

Les conflits entre Paracelse et les autorités universitaires, politiques et religieuses l'obligent à quitter Bâle pour mener la vie d'un médecin itinérant.

En 1541 l'archevêque de Salzbourg lui accorde sa protection, mais peu de temps après Paracelse meurt peut-être assassiné sur l'ordre de confrères jaloux.

Que peut-on retenir de l'œuvre de Paracelse ?

Il effectua de nombreuses guérisons grâce à des procédés souvent mystérieux, mais qui le rendirent célèbre. Il fut le premier à préconiser l'antiseptie et l'anesthésie. Il eut recours également à l'usage de nombreuses substances chimiques comme médicaments. Il identifia un certain nombre de maladies, telles le goitre et la syphilis et il utilisa des composés à base de mercure pour la soigner.

Il avait la conviction qu'il fallait traiter le mal par le mal ; on peut voir en lui un précurseur de l'homéopathie. Les théories de Paracelse reposent sur l'idée d'une correspondance entre l'homme (le microcosme) et l'univers (le macrocosme).

Bien que son enseignement soit souvent mêlé de sorcellerie, son scepticisme par rapport aux préceptes médicaux anciens, contribua à faire évoluer la pensée scientifique de l'époque. On retiendra quelques uns de ses ouvrages : *Grande Chirurgie et Pronostic* (1536) *Opus paragramum* et *Liber paramirum* publiés après sa mort.

Gérard Chapelan



Cornues du lycée--Journée portes ouvertes, février 1996-- photo: suzanne Blanchet

SCIENCES TOUJOURS

A l'origine d'un son, il y a toujours "quelque chose" qui vibre :

- Voyez par exemple cette cloche (photo 1 n°1) : de votre place vous ne pouvez voir les vibrations du métal, mais le très léger pendule dont elles élancent la boule les met en évidence...
- Voyez encore la corde de ce "sonomètre" (photo 2), dont la vibration rapide dessine comme un fuseau. Fuseau particulièrement visible aussi lorsque je joue une corde grave de ma harpe...
- Enfin, dans ces tuyaux d'orgue, c'est la colonne d'air intérieure qui vibre. Mais il est difficile de voir l'air vibrer, sans recourir à des moyens modernes. Les vieux manuels proposent cependant une expérience délicate, avec un tuyau à paroi de verre (fig. 2 et photo 4).

Expérience:

Morgane et Clélia font descendre lentement le petit plateau dans le tuyau qu'elles font "parler" sur sa note la plus grave, dite "fondamentale". On observe alors que le sable posé sur le plateau tressaute au voisinage des extrémités du tuyau, et reste au contraire immobile dans la région centrale. On en conclut que les extrémités sont des "ventres de mouvement" tandis que la région centrale est un "nœud de mouvement".

Une autre expérience (fig. 3 et photo 5) permettait de détecter les variations de pression de l'air en certains points du tuyau au moyen de "l'appareil à flammes manométriques" de Kœnig. C'est alors au contraire la flamme centrale qui est fortement perturbée, et celles proches des extrémités qui brûlent normalement, ce qui met en évidence le fait qu'un "ventre" de mouvement coïncide avec un "nœud" de pression (lieu où les variations de pression sont pratiquement nulles) tandis qu'un "nœud" de mouvement correspond à un "ventre" de pression (variations de pression maximales).

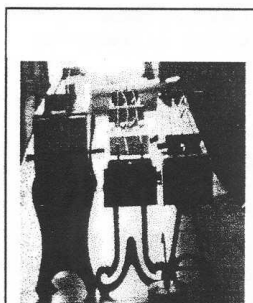


Photo 2



Fig.3 (Le Noir)

Le gaz arrive dans la chambre P. d'où il est distribué par des tubes aux trois becs en A. B. C. Derrière A. B. C. la paroi de bois du tuyau d'orgue est remplacée par des membranes de caoutchouc, qui vibrent du fait des variations de pression dans le tuyau. Ces vibrations agissent sur le débit du gaz dans le bec. La flamme s'agite donc au même rythme.

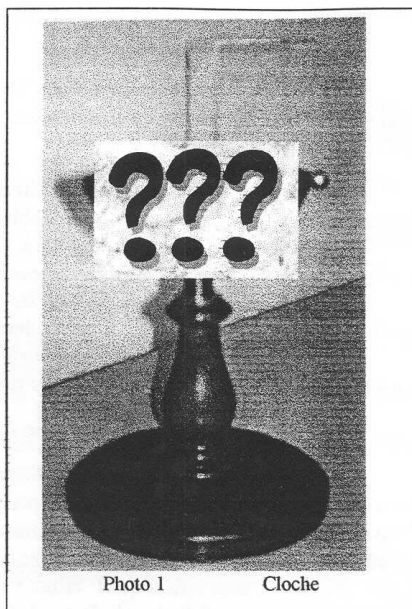


Photo 1

Cloche

Amélicor
(Association pour le mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)
Atelier scientifique « nos instruments anciens »
du Lycée Emile Zola

B. VOÏT

Cahier n°2 :

*"Ça vibre
et ça résonne
au Lycée Zola"*

Exposé et expériences d'acoustique musicale
à l'aide d'instruments de nos collections de
sciences physiques

au prix de 35 F (voir page)

¹ Pour toutes les photos, voir les planches couleur regroupées en dernière partie de la brochure.

TOUTES les figures
et photos dans
la version
COMPLETE et
NON REMANIÉE

LA PAGE DES ANCIENS ELEVES

SOUVENIRS DE MONSIEUR JOSEPH RIMBAULT. (suite)
Professeur retraité de mathématiques . Elève au Lycée de 1931 à 1940 .

UN NOUVEL ETABLISSEMENT .

Au début d'octobre 1930 la malle est prête, tant bien que mal . Passage nécessaire à la lingerie, où nous avons la surprise de trouver quatre sœurs . Puis le dortoir où l'on choisit son lit, parmi ceux qui restent . Enfin on m'emmène à la pâtisserie rue du Lycée ; mais c'est pour me laisser seul . Finie la vie de famille : je suis interne . Pour 6 années .

Interne c'est quelque chose de nouveau pour moi . Le soir dans mon dortoir j'ai pleuré sous mes draps ...je n'étais sans doute pas le seul ...Le lendemain matin, découverte du lavabo : un grand "machin" en marbre blanc, assez imposant ...mais avec un petit filet d'eau . Il fallait faire avec...Puis ce sont les "études" . Elles avaient encore gardé leurs vieilles installations d'éclairage au gaz ... Mais on avait quand même l'électricité pour y voir plus clair .

Enfin le réfectoire : grandes tables en marbre blanc, là aussi, pour dix personnes. Que sont-elles devenues ? Tant que j'ai été au Lycée elles y sont restées . Nous avions au début des bancs en bois fixes . Quelques années plus tard nous avons eu des chaises . Bien entendu nous avons essayé de les casser, mais elles ont résisté . Quand je suis parti elles étaient toutes là . Parmi les nouveaux il y en avait un qui était assez distrait ; aussi au lieu de se trouver en classe, il allait à la salle de cinéma, à la chapelle ou autre chose encore . La salle de cinéma c'était bien, mais je n'ai jamais entendu qu'on y passât un film .

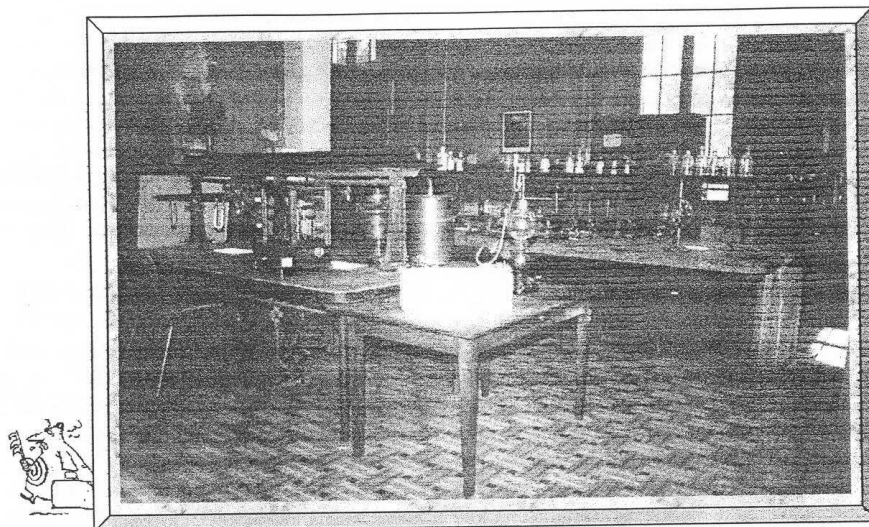
Dans la cour de la "chapelle" il est resté encore pour quelques années une antenne de T.S.F. Et il y avait aussi une salle de T.S.F. au milieu des salles de Physique : elle ne servait plus .

Plus tard on a refait la salle de travaux pratiques de chimie – c'était vers 1933-1934 . Elle était toute en mosaïque : c'était l'époque de la maison Odorico . Je crois qu'en seconde (en 34) nous l'avons inaugurée . D'ailleurs dans cette salle j'ai fait un jour une belle expérience . Avec du zinc dans de l'acide chlorhydrique, nous avions quelques expériences à faire . Celles-ci étant faites, l'hydrogène se dégageait toujours et j'ai eu la bonne idée de faire une expérience qui n'était pas au programme . Sur le vase de chimie, j'ai mis un entonnoir à l'envers . L'hydrogène pouvait monter et se dégager par le haut . J'ai attendu quelques minutes en pensant que l'air était parti . J'ai mis le feu : un boum remarquable, l'entonnoir s'écroule au plafond, Teuf Teuf fait un grand bond ...

Bien entendu j'ai payé l'entonnoir (3 F de l'époque) et aussi une colle . Germain, en binôme avec moi, qui était ailleurs, n'a pas été inquiété ...

suite page 6

J'ai par la suite enseigné un peu la physique et chimie ; mais jamais je n'ai pu avoir le mélange tonnant de cette qualité ...ça faisait pschitt ! et encore ...



La salle de chimie du lycée - Juin 1997 - Photo : Suzanne Blanchet

A la fin de l'année il y avait une distribution des prix : ça sentait les vacances . Une note de l'administration nous était régulièrement lue quelques jours avant . Il y avait en particulier ceci : "il est interdit d'applaudir avec les pieds". Nous n'avons jamais su si c'était un encouragement ou une interdiction ...Pendant la distribution il arrivait souvent que nos pieds étaient en travail . Jamais personne ne nous a dit quelque chose .

QUELQUES PROFESSEURS

Quand je suis rentré en 6ème , nous avions comme professeur de français-latin un répétiteur . Il nous paraissait convenable ; mais un jour il nous dit : "je ne vous ferais plus cours . Un professeur vient d'être nommé ." Puis il ajoute : "On sait qui on perd , mais on ne sait pas qui on trouve ." Nous avons été un peu surpris de cette remarque...et puis il semble bien après tout qu'il avait eu raison .

En 5ème j'étais bon en maths (il faut bien être valable quelque part) . Le fâcheux, c'est qu'après une composition de mathématiques je me suis trouvé 1er avec 20 . On a cru bon de le faire savoir

suite page 9

PROGRAMME DES ACTIVITES 1999-2000



Amélycor
Cité scolaire Emile Zola Rennes

Voici, pour les prochains mois, le programme de nos activités.

Les jeudis de l'Amélycor reprennent, une fois par mois, au lycée, à 18 heures dans l'amphi de physique.

Dans le cadre de la semaine de la science,

> Jeudi 14 octobre 1999 : « Alchimistes et chimistes » par Gérard Chapelan, professeur de physique au lycée.

Dans le cadre de la commémoration du centenaire de la révision du procès Dreyfus, le cycle de conférences de l'an dernier continue au lycée :

> Jeudi 18 novembre 1999 : « L'affaire Dreyfus et la presse bretonne » par Jean Guiffan
> En janvier, « L'affaire Dreyfus et le sionisme » par Michel Denis

Dans le cadre de l'année internationale de la chimie :

> Jeudi 16 décembre 1999 : « Malaguti, un chimiste à Rennes » par Jos Pennec, professeur au lycée



NE

MANQUEZ PAS

LES JEUDIS

D'AMELYCOR



NE

MANQUEZ PAS

LES JEUDIS

D'AMELYCOR




LES JEUDIS d'AMELYCOR

Pour inaugurer le cycle 1999 2000,
pour fêter l'année internationale de la chimie,
et en prélude à la semaine de la science,
Gérard Chapelan
(professeur au lycée Emile Zola) présente :

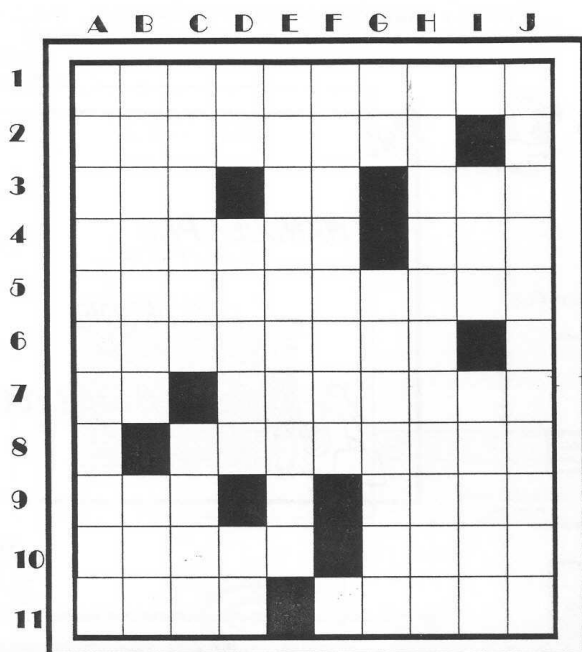
**Alchimistes et chimistes
de l'antiquité à Lavoisier**

Jeudi 14 octobre à 18 h
Amphi de physique du lycée E. Zola

« Nous verrons comment les alchimistes prétendaient transformer le plomb en or, puis comment la chimie a été ensuite utilisée pour la fabrication de médicaments. L'exposé abordera également la querelle des chimistes au sujet du phlogistique.
Lavoisier fut il aussi novateur qu'on veut bien le dire ? »

LA RECREATION

d'Y. NICOL

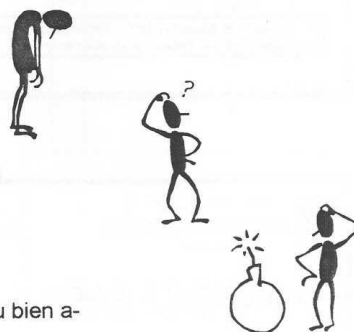


HORizontalement

- 1- Entirement renouvelées pour la cité scolaire Zola.
- 2- Comme l'agent (mais au pluriel)
- 3- Mort mais peut être vif .- Négation – Ré par exemple .
- 4- Mieux appréciée chez le marchand de fruits que chez le dentiste – Ancienne ville .
- 5- Une titulaire académique l'est le plus souvent .
- 6- Abandons de biens par exemple . .
- 7- Nous à Londres – Une lune cachée - Lettres de Quasimodo .
- 8- Nom donné par les Romains à une partie de la Gaule .
- 9 –Pronom – N'a pas la parole .
- 10-Corps chimique- Une raie mal faite
- 11-Dans l'Orme – A des poils .

VERTICALEMENT

- A – Leur ampleur à la rentrée n'est pas appréciée de la même façon par le Ministre et les enseignants .
- B – Certains gaz le sont – Risque .
- C – Suppliciaux – Scolaire à Zola .
- D – Pour le doigt si on le met dans le bon sens – Une usine à reconstruire – Préposition .
- E – D'éducation pour le lycée .
- F – Choisiront .
- G – Voyelles – Fougère .
- H – Prenions des risques – Est-il resté dans ses pantoufles ou bien a-t-il visité les pyramides ?
- I – (La légende manque :résoudrez-vous la difficulté? Bon courage...)
- J – Pour mesurer les solides.



Solution du problème de l'ECHO N°7



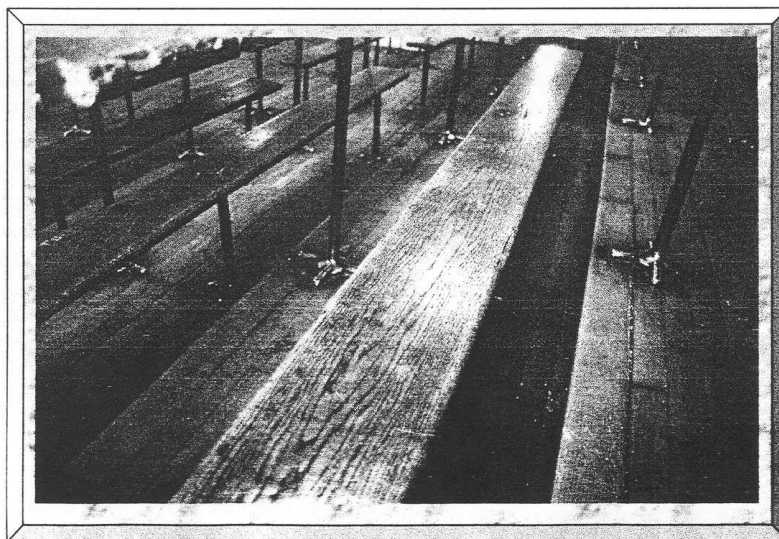
1- PROVISEUR 2- AUTORITE 3- NEIL - EOLE 4- TETONS - EL 5- ENOTAGE (en otage) 6-UT - TRESSA 7- FALAISE 8 - LIERA - PLI 9- ASSISES 10 TA - PIEU 11 DIETE - ETE

A- PANTOUFLARD B- RUEE - TAIS C- OTITE - LESTE D- VOLONTARIAT E- IR - NORIAS F- SIESTE - EP G- ETO - ASEPSIE H- UELEGS - ET I- ELEATIQUE

à un certain Bacchus qui nous enseignait le latin . A cette époque j'étais en assez bons termes avec lui ! Mais le lendemain, sans raison véritable il me dit : "allez au fond de la classe". Je suis resté là haut toute l'année . Là j'avais le droit d'écrire les verbes latins qu'il me donnait – par 10 ou par 20 – et j'étais rarement plus d'une journée sans en avoir d'autres à faire ... Je ne sais si ceci était un excellent moyen de faire apprendre le latin à quelqu'un . D'ailleurs par la suite j'étais à peu près nul , particulièrement en thème . En 1ère j'ai en cette matière $2 ; \frac{1}{2} ; \frac{1}{4}$ de point . C'était à peu près ce que je valais . Mais heureusement mes versions étaient moins mauvaises . Au Bac j'ai 11/20 : c'est la meilleure note que j'ai en latin .

En 5ème et 3ème nous avions un prof que nous appelions "Cheval d'Acier" (monsieur Robet) . Nous ne savions guère pourquoi, mais nos prédécesseurs nous l'avaient dit... Et après tout : ce nom ou un autre ! Mais un jour il nous dit : "Il faut que j'enfourche mon cheval d'acier". Cet acier devait s'écrire âââacier ! C'étaient simplement ses binocles cerclées d'acier . Et pendant toute l'année un bon nombre d'entre nous ont continué à tailler dans les tables de bois ; pour l'une d'elles il ne restait plus que 15cm sur les 40 du début ... Et puis les petits avions, papillons et autres, accrochés au plafond par des boulettes en papier, faisaient un joli décor . Nous n'avons jamais su si son cheval d'acier lui permettait de les voir .

En Math Spé., Flo (Florentin : monsieur Leroy) nous enseignait la descriptive, et ce n'était pas le moment de l'ennuyer . C'était au début de la guerre et dans la cour des "grands" la salle des fêtes servait à donner des cours à des aspirants de médecine . De temps en temps, ils étaient libres dans cette cour .



Bancs de bois dans un amphi de physique - Mars 1996- Photo : Suzanne Blanchet



Un jour l'un d'eux, une fenêtre étant entrouverte, glisse : "Ce n'est pas vrai ce qu'il dit". Flo se retourne, la craie dans ses doigts, un silence, puis se remet à écrire au tableau, se retourne, toujours avec sa craie, un instant d'hésitation, puis pose sa craie et s'en va .

Nous attendons $\frac{1}{4}$ d'heure, $\frac{1}{2}$ heure, les aspirants étaient partis . Flo rentre et reprend son cours sans rien dire . Mais depuis il y avait deux adjudants, l'un devant la grande porte, l'autre en face ; et nos militaires ne devaient pas dépasser cette ligne imaginaire ainsi créée . Nous avons pensé Flo chez le proviseur : "je ne referai pas cours si ceci peut se reproduire ." Nous n'avons plus revu nos militaires que de loin .

LE BAC (voir l'Echo n° 7)

QUELQUES INSPECTIONS.

Dans la classe où je me trouvais il y avait quelques bons élèves : deux à Normale Sup. Sciences, un à Normale Sup. Lettres, un à l'Ecole Navale, sur quelques vingt élèves . Alors les Inspections Générales c'était souvent pour nous . En général elles se passaient normalement, sauf en seconde où nous en avons eu deux assez mémorables .

Une première en Latin . Le rite était le même pour toutes ces réunions . Quelque temps avant on voyait un agent amener quelques chaises . Puis à l'arrivée, quelques amabilités . Dans cette classe nous faisons une "préparation". Le professeur nous dit : "nous sommes à la page N", mais ce jour nous étions à la page N+1 ! Retour des pages de gauche à droite pour être à l'endroit indiqué . Nous n'avons guère apprécié, et l'ensemble de la classe a assez mal répondu . Tant pis .

Cette même année, une inspection plus classique : chez Mr Fréville ... même début . Le cours commence, puis nous entendons l'I.G. déclarer à Mr Fréville : "Vous avez dit" (je ne me souviens plus des termes) ; réponse : "oui c'est vrai ." ; puis discussion ... L'I.G. n'est pas d'accord ; Fréville maintient son point de vue, enfin fatigué il déclare ; "Monsieur l'Inspecteur je vous montrerai dans votre bureau que j'ai raison, pour ne pas faire perdre de temps à nos élèves," et le cours reprend .

A cette époque Fréville faisait une thèse sur les intendants de Bretagne, et il avait trouvé, dans le sud de la France, toute une documentation de l'un de ces intendants, qui changeait bien des choses . Et évidemment L'I.G. l'ignorait . Cette inspection n'a nullement empêché Fréville de faire une belle carrière universitaire .

Une troisième plus étrange . Même préambule ... et l'on voit arriver le censeur : "je n'ai pas eu l'occasion de vous voir ce matin ?" Puis le proviseur : même réception de Flo ; L'inspecteur d'Académie : "Oh il y a même bien longtemps que je ne vous avais vu ..." . Enfin Le Roy se tournant

suite page 11

vers le proviseur, et parlant de la quatrième personne : "Et celui-là, qui est-ce ? - L' Inspecteur Général .
- Mais je n'ai pas besoin de lui pour faire mon cours ." Ceci étant dit à demi-voix, mais assez fort pour que l'intéressé l'entende ainsi que quelques élèves . Et la procession est repartie en sens inverse . Nous avons su par la suite que Flo et l'I.G. se connaissaient fort bien . Ils étaient élèves à l'Ecole Normale ensemble . Il ne devait pas y avoir d'atomes crochus entre eux .

ET PUIS IL Y AVAIT TAPIE .

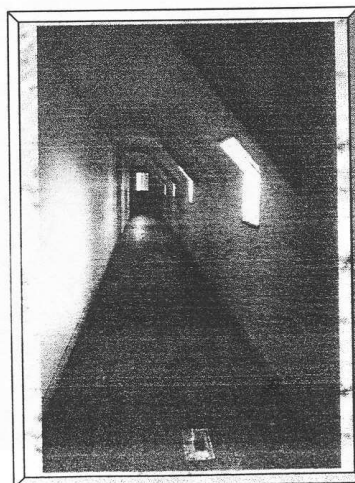
Ce fut un surveillant qui a fait époque .

Un jour il voulut interdire l'entrée du lycée par la grande porte . C'était un ancien, mais il revenait comme professeur agrégé d'allemand . Tapie reçut en échange quelques mots d'oiseaux et de mammifères assez encourageants . Une autre fois avec un professeur d'histoire, tardant à faire entrer ses élèves en classe, Tapie intervient ; la réponse du prof : "j'aime mieux une classe qui a pissé qu'une classe qui a envie de pisser", et Tapie est parti avec cela .

Une autre fois, avec le même prof, Tapie entre en classe sans frapper et le chapeau sur la tête . Le prof s'approche, enlève le chapeau et le met sur une table : "que voulez-vous ?" Tapie est un peu déconcerté et ne trouve rien à dire . "Puisque vous n'avez rien à dire alors vous pouvez repartir " , et on lui rend son chapeau .

Enfin une autre fois j'étais en bavardage avec un Z de Taupe . Je n'étais plus élève à cette époque . Tapie passe ; le Z ne le salue pas . Tapie montre son autorité (ceci était pour moi) . Pourquoi ne pas le saluer ? Le Z répond : "quand je dis bonjour au proviseur , lui me répond, mais vous jamais". Et la conversation reprit son cours . Le Z en question a fini comme patron d'une grande entreprise de transports de l'ouest .

Février 1996- Photo : Suzanne Blanchet



<http://www.multimania.com/zolastt/>

présentation par **Françoise Le Bozec**

 Depuis juin 1999, le lycée a son site INTERNET.

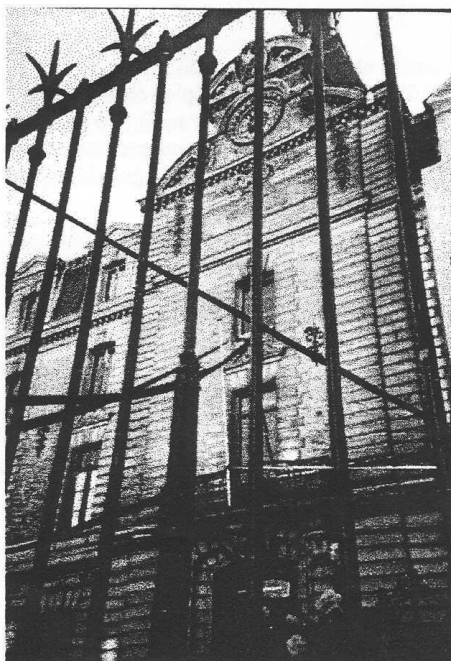
 Ce site a été créé par les élèves de terminale « **Action et communication administratives** » du lycée.

L'Amélycor a été associée à cette opération :

 « L'écho des colonnes » a été largement utilisé pour la rédaction des parties historiques et un des liens du site est dédié à l'association.

Les photos de Suzanne Blanchet serviront ultérieurement pour illustrer une visite guidée du lycée.

Sommaire du site



Structure des établissements

Options du lycée

Histoire du lycée

Trésors du lycée

Amélycor

Concepteurs du site

Pédagogie



<http://www.multimania.com/zolastt>

-12-

<http://www.multimania.com/zolastt>

 La vie du site va être assurée par des élèves qui, semaine après semaine, feront évoluer les informations contenues dans les pages.

 Des informations sur la vie quotidienne du lycée devraient être constamment renouvelées : menus de la cantine, conférences à destination des élèves, absences prévues des enseignants (?).

 Les pages sur l'histoire sont pour l'instant, un condensé du livre de Paul Fabre sur l'histoire du lycée et deux contributions d'anciens du lycée de garçons, Jacques et Georges Alési qui nous ont donné leurs souvenirs sur le lycée pendant la guerre (textes parus dans l'Echo des Colonnes).

 Il serait intéressant de développer la partie sur les souvenirs d'anciens professeurs ou élèves sur leurs années au lycée.

A vos contributions !

 Les caves attirent toujours autant les lycéens et une partie « underground » devrait « voir le jour ».

 Les trésors du lycée sont représentés par le matériel ancien de physique et de chimie. Ce catalogue a été fait par Gérard Chapelan, il nous montre les photos des appareils et nous explique l'utilité de cet appareil.

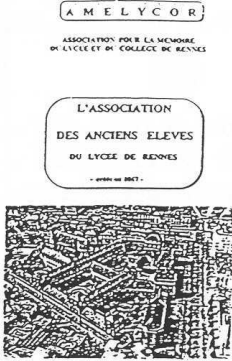
A terme, on peut imaginer étendre ces pages à la bibliothèque et à l'architecture de l'établissement.

 La partie « pédagogie » est réservée aux enseignants qui peuvent proposer leurs cours ou leurs activités aux collègues qui se connecteront sur le site. On pourrait imaginer que, dans peu de temps, les élèves ne pouvant être momentanément au lycée reçoivent leurs cours et leurs exercices par ce biais.



NOS PUBLICATIONS

Nous sommes toujours loin du fonds de la bibliothèque des Jésuites !
Et pourtant le nombre de nos publications s'accroît ...



AM ELYC O R
ASSOCIATION POUR LA MEMOIRE
DU LYCEE ET DU COLLEGE DE RENNES

L'ASSOCIATION
DES ANCIENS ELEVES
DU LYCEE DE RENNES
- 1987 -

40 Francs

25 Francs

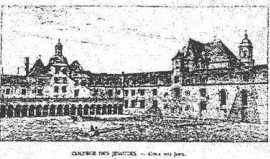
Amelycor
(Association pour la mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)
et l'atelier scientifique et technique
« nos instruments anciens »
du Lycée Emile Zola

présentent leur
Cahier n°1 :

**quelques histoires
de la pression
atmosphérique
et du vide**

agrémentées d'expériences et de
présentations d'appareils et documents de
nos collections

BROCHE : 80 Francs
RELIE : 150 Francs



Nicole Renondeau
Paul Fabre
Professeurs honoraire de l'université de Rennes II

**Le collège de Rennes
des origines à la Révolution**



Amelycor
(Association pour la mémoire du Lycée et du Collège de Rennes)
Atelier scientifique « nos instruments
anciens »
du Lycée Emile Zola

B. Wolff

Cahier n°2 :

**"Ça vibre
et ça raisonne résonne
au Lycée Zola"**

Exposé et expériences d'acoustique mu-
sicale à l'aide d'instruments de nos col-
lections de sciences physiques

35 Francs

60 Francs

AM ELYC O R
ASSOCIATION POUR LA MEMOIRE
DU LYCEE ET DU COLLEGE DE RENNES
Nathalie TALVAZ

**LYCEES D'ETAT ET RELIGION CATHOLIQUE
LES AUMONIERES DU LYCEE DE RENNES**

1803 - 1989



**HOMMAGE DE PAUL RICOEUR
A SON PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE AU LYCEE DE RENNES**

MON PREMIER MAÎTRE EN PHILOSOPHIE
Paul RICOEUR

Paul RICOEUR-Professeur de
Philosophie, Universités de
Paris-X et de Chicago,

Je remercie Marguerite Léna de me donner l'occasion de dire ma dette à l'égard de Roland Dalbiez, qui fut mon premier maître en philosophie au Lycée de garçons de Rennes durant les trois années qui couvrent la classe terminale et les années de Lettres Supérieures (1930-1933).

La carrière de Roland Dalbiez était en elle-même insolite: ancien officier de marine, nourri de philosophie classique et néo-scholastique, il avait passé sans difficulté le concours d'agrégation et, après des débuts à Laval, venait de prendre en charge la classe de philosophie de notre lycée.

L'homme était haut de taille, d'une fragilité robuste, l'air plus concentré qu'affable, et plutôt sévèrement vêtu (ah ! le chandail qu'il portait par-dessus sa veste et dont il se dépouillait en pénétrant dans la salle de classe - façon rationnelle de se comporter à l'égard des intempéries!). Son cours, rigoureusement construit, et prononcé avec une lenteur soutenue qui convenait à une prise de notes presque exhaustive, entretenait une atmosphère incroyablement studieuse. Importaient plus que tout, selon son enseignement, le concept bien formé, l'argument bien construit, la thèse formulée avec netteté au terme d'une dispute ordonnée. Bien entendu, cette pédagogie raisonnée était adaptée avec un grand scrupule aux exigences du programme officiel qui imposait un long parcours psychologique, une station assez brève du côté de la logique formelle et inductive, une traversée de la morale et un couronnement métaphysique. Roland Dalbiez redistribuait les matières du programme entre deux grands ensembles, théorique et pratique: le premier regroupait la psychologie de la connaissance, la logique et la métaphysique du Vrai, le second, la psychologie des émotions, de l'habitude et de la volonté, la morale et la métaphysique du Bien, - la notion d'Etre regroupant ses transcendants que nous apprenions à convertir entre eux et avec l'Etre.

L'ennemi déclaré était l'idéalisme sous toutes ses formes. Descartes, Berkeley, Hume, Kant, Brunschvicg qui régnait sur la Sorbonne (on ignorait Hegel) étaient l'objet d'une réfutation insistante et englobante, une fois examinés les textes de leur défense. L'argument majeur opposé aux idéalismes était qu'ils méconnaissaient gravement la priorité du réel par rapport à la connaissance consciente d'elle-même. Notre maître cherchait à nous convaincre que dans l'idéalisme la conscience était semblable à une pince tendue dans le vide et condamnée, faute de prise extérieure, à se saisir elle-même dans un vain redoublement. La déréalisation dont l'idéalisme était accusé se trouvait ainsi assimilée à une maladie mentale de type psychotique. Nous, ses élèves, percevions mal le rapport très étroit qui existait entre ce traitement clinique de l'idéalisme et les recherches que notre maître menait alors dans le champ de la psychanalyse freudienne (seuls pénétraient dans notre classe des échos de *L'Interprétation du Rêve* et de la *Psychopathologie de la vie quotidienne*, qui nous divertissaient plus qu'ils ne nous instruisaient). Roland Dalbiez devait en effet publier en 1936, chez Desclée de Brouwer, ses thèses sur *La Méthode Psychanalytique et la doctrine freudienne*.

Suite page 16

Paul Ricoeur (suite)

On peut s'étonner qu'un philosophe néo-scolastique ait pu s'engager dans l'aventure d'une interprétation philosophique de la psychanalyse, à une époque où l'oeuvre de Freud était inachevée et surtout faisait scandale. Le lien était en réalité étroit entre la philosophie de Dalbiez et sa reconstruction de la psychanalyse, (sous le terme de «méthode psychanalytique», il entendait beaucoup plus que la méthode de traitement et incluait la théorie de l'inconscient, celle de la libido et des névroses; se trouvait rejeté du côté de la doctrine le matérialisme et ce qu'il tenait pour des extrapolations indues dans le domaine de la culture, de la morale et de la religion). Ce qui retenait la sympathie de Dalbiez, c'était fondamentalement la thèse selon laquelle le psychisme est une réalité naturelle irréductible à la conscience; c'était en outre l'instauration de relations de causalité entre la libido et ses rejetons¹. Il voyait ainsi la psychanalyse s'inscrire dans une philosophie de la nature de style aristotélicien. Que Freud ait exprimé ce naturalisme foncier, qui déclassait la conscience, dans le vocabulaire d'un matérialisme médical, cela était à mettre au compte de l'époque et accusait autant la philosophie idéaliste que son adversaire symétrique - et mérité! -, le positivisme scientiste.

Ce n'est que dix ou quinze ans plus tard que je devais prendre la mesure de ma dette à l'égard du philosophe Roland Dalbiez dont nous ne discernions pas l'envergure sous les traits de notre professeur.

Mais avant d'en venir à la thématique dont je suis redevable à mon premier maître, qu'il me soit permis d'évoquer deux marques que celui-ci a imprimées sur moi.

Si j'ai appris plus tard chez Gabriel Marcel l'art de la discussion dialoguée et chez Husserl celui de la description exacte, c'est à Roland Dalbiez que je dois le modèle didactique que je me suis efforcé de mettre en pratique, je veux dire une manière d'enseigner sans complaisance pour la confiance, pour l'impressionnisme, pour l'à-peu-près, pour l'habileté, pour la dérobadie

Je viens de prononcer le mot *dérobade*: je touche ici à la plus sévère leçon que m'ait administrée mon premier maître: au jeune étudiant qui envisageait avec crainte de se livrer sans esprit de repli aux tourments du doute et de la guerre intestine - plus redoutable que la controverse assassine -, mon maître disait: Ne vous détournez pas de ce que vous craignez de rencontrer; ne contournez jamais l'obstacle, mais affrontez-le de face. Cet avertissement fut entendu comme un encouragement - que dis-je ? une injonction - à «faire de la philosophie».

C'est en méditant sur les *rapports du volontaire et de l'involontaire* pendant mes années de captivité, puis en rédigeant au retour la thèse de doctorat qui devait constituer le tome I de la *Philosophie de la Volonté*, que j'ai retrouvé mon premier maître de philosophie, ou plutôt que je l'ai découvert dans son oeuvre publiée. Le chapitre sur l'inconscient, encadré par un chapitre sur le caractère et un autre sur la vie, la mort et la naissance, prend la forme d'une longue discussion avec Dalbiez, cité presque à chaque page. A cette époque, je tentais de concilier une philosophie de la conscience fortement marquée par le Husserl des *Ideen* et ce que j'appelais une phénoménologie du caché; je me trouvais ainsi en opposition avec ce que je dénonçais comme physique mentale. J'en venais ainsi à tuer mon père avec chacune des flèches dirigées successivement contre le « réalisme freudien » de l'inconscient, contre la «physique» freudienne de l'inconscient, contre le « génétisme » freudien. Mais les apories que levaient ces critiques

Suite page 17

¹ « Le principe de causalité fut l'étoile directrice de Freud. Tout effet est signe de sa cause. Ce vieil axiome aristotélicien condense en une brève intuition toutes les recherches psychologiques du maître de Vienne ». Dalbiez, o.c. 1, p. 331.

Paul Ricoeur (suite)

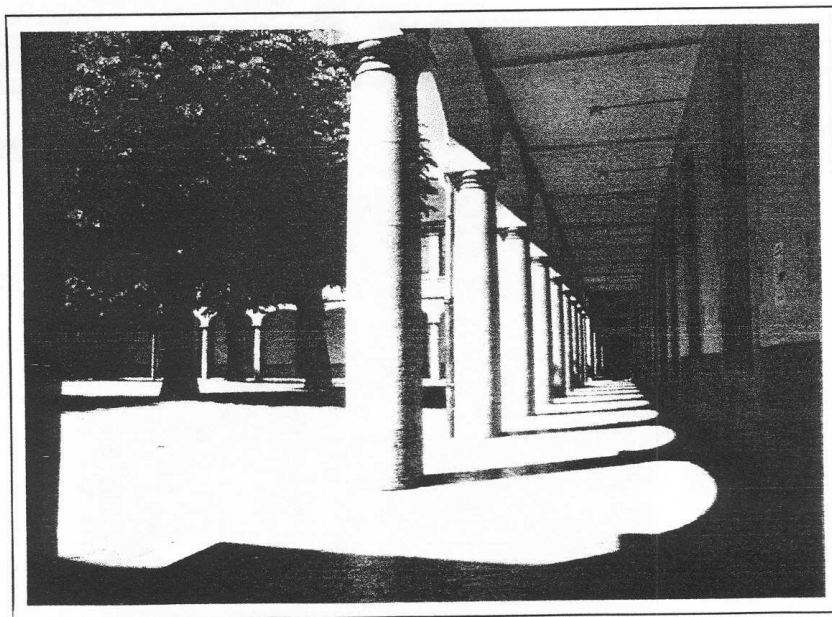
- ainsi parlais-je du «mode d'existence de l'inconscient dans la conscience», du «mode de nécessité propre à l'inconscient», de «la notion de "matière" affective» - constituaient autant d'hommages involontaires rendus au Freud de Dalbiez. Bien plus, je me demande aujourd'hui si ce n'était pas la notion d'«involontaire, *absolu*», dont l'inconscient ne constituerait qu'une composante, qui portait le plus manifestement la marque de l'influence de mon premier maître: l'évocation d'un «consentement à la nécessité», l'appel à la «patience» à l'égard de soi-même, à l'inverse de toute arrogance d'un sujet prétendument maître du sens, ne consonaient-ils pas avec la critique de l'«idéisme» du *cogito* cartésien, dont les murs du Lycée (de garçons!) de Rennes résonnent encore?

Paul RICOEUR.
Professeur de Philosophie, Universités de Paris-X et de Chicago,

en hommage à:

Roland DALBIEZ.
Professeur de Philosophie en Terminale, en Lettres et Première Supérieures.

Extrait de
HONNEUR AUX MAÎTRES
Marguerite Léna
Aux éditions Critérion



La cour des colonnes du lycée- Photo Suzanne Blanchet

FOIRE AUX LOTS !

Vos amis ne connaissent pas encore notre indispensable publication ?

Echo des colonnes 1996-1997- 1998 : n° « zéro » - n° 1 - n° 2 - n° 3 n°4 n°5 n°6 n°7

Deux numéros aux choix

10 F (envoi inclus)

Les six numéros

15 F (envoi inclus)

Des caricatures de profs , élèves , inspecteurs.....réalisées il y a près de 150 ans par un élève du Lycée :

La série de 8 reproductions , format carte postale

25 F (envoi inclus)

Des photos :

Série n°1 présentant livres anciens , planches de la grande encyclopédie , graffiti

Série n°2 présentant cabinet de physique et instruments anciens

La série de 5 photos

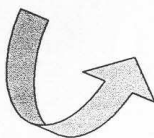
20 F (envoi inclus)

PRECISEZ VOTRE CHOIX (Echo , caricatures , photos 1 et/ou 2) et adressez le chèque correspondant au trésorier , à l'adresse d'Amélycor .

**POUR TOUTES VOS COM-
MANDES ADRESSEZ-VOUS**

A

L'ADRESSE CI-CONTRE



TRESORIER

AMELYCOR

Cité scolaire Emile Zola
Avenue Janvier B.P. 518
35006 RENNES-CEDEX



Pour nos différentes publications, voir la présentation page suivante





N'HESITEZ PAS !
PARTEZ A L'AVENTURE
SUR LE WEB . .



POUR LES INTERNAUTES

Gérard CHAPELAN a poursuivi la réalisation du catalogue des instruments scientifiques anciens .
Et c'est désormais accessible sur le site du Lycée , créé par les élèves de STT et leurs professeurs .

Adresse :

[http://www.multimania.com/zolastt /](http://www.multimania.com/zolastt/)



BULLETIN D'ADHESION

RAPPEL : L'adhésion vous permet non seulement de soutenir et de faire vivre l'Améycor mais aussi de recevoir l' **ECHO DES COLONNES** et d'être informé des dates des différentes activités - (conférences en particulier) - de l'Association .

NOM Prénom.....

Profession

adresse.....

Numéro de téléphone.....



TRESORIER AMELYCOR
Cité scolaire Emile Zola
Avenue Janvier B.P. 518
35006 RENNES-CEDEX

désire adhérer à AMELYCOR pour l'année scolaire 1999... / 2000.....
ci-joint un chèque de 80 francs

le Signature.....

Responsable de publication: Gilles Le Goffic - Conception et réalisation: Gilles Le Goffic et Suzanne Blanchet



SECRETAIRE PREPARANT SEREINEMENT SA PROCHAINE CONFERENCE